

VINCENT COURTOIS QUARTET

WHAT DO YOU MEAN BY SILENCE ?

PRESSE

Si le monde était un peu moins mal fait, ce disque ne devrait pas seulement être distingué ici (et juste en face, j'espère) mais aussi là, chez nos confrères de la presse "rock", electro ou world – je veux dire : si je ne lis pas de chroniques élogieuses de "What Do You Mean By Silence ?" dans les Inrocks, Trax, Coda, Vibrations, Muziq ou Magic, je vais me fâcher. Mais, en attendant, restons calmes, et apprécions ensemble les charmes vénéneux de la nouvelle musique de jazz de Vincent Courtois ; une musique de jazz à têtes chercheuses, qui se trouve dans des espaces hors les sentiers battus, une musique de jazz qui scelle l'union libre entre les beautés acoustiques 'un violoncelle de chair et de sens, un sax alto sur le fil du rasoir) et les convulsions électroniques (notre violoncelle encore qui peut se faire passer pour une méchante guitare trash, avec la complicité d'une batterie soudainement heavy). Dans ce disque, il y a de la lumière (la voix de Jeanne Added) et des éclaires (les griffes d'archet du lideur des contrastes soniques saisissants, des mélodies qui restent chevillées aux tympans, des embarquées collectives décapantes, des frottements chromatiques et des mystères sensuels qui nous rappellent ceux de Soft Machine ou de Björk – célébrée dans ces colonnes, il y a quelques années déjà, par François Tusques. "Qu'est-ce qu'on entend par silence ?" nous demande-t-il donc courtoisement, le Vincent... Heu... Rien de spécial... On se tait. On écoute, on aime beaucoup, on est ému.

Frédéric Goaty
Jazz Magazine

Vincent et Jeanne jouent à cache-cache. Viloncelle et voix s'écourent, se répondent, se fondent dans l'ombre de l'autre. Et chacun s'émerveille que tant de ressemblance n'annule pas l'altérité ; autrui reste autrui, et le jeu qui aide à s'en convaincre est tantôt grave tantôt léger, tantôt tranquille tantôt impéteueux. La saxophone de Marc feule avec douceur, il joue comme eux à résonner, à s'étouffer. Les objets musicaux de François font naître un décor minéral, granuleux : cailloux durs et familiers, pierres polies, pierres acérées. Le paysage glisse entre les mains comme du sable qui coule, ou résiste à la caresse comme un rocher abrupt. Est-ce un quartet véritable ou quatre sources de vie qui passent du silence au son, du mouvement à l'immobilité ? Quatre fantômes voyageurs qui se croisent, se frôlent organisent la respiration du temps, seul, à deux, à trois, à quatre... et quand certains se taisent, leur présence est encore là, comme une vibration invisible et bienveillante... What do you mean... Silence ???

Yvan Amar

À 38 ans, ce violoncelliste surdoué, ex-membre des formations de Capon, Escoudé, Levallet, Blanchard, Sclavis, Solal, affirme chaque jour un peu plus un univers réellement singulier. À preuve cet enregistrement fascinant réalisé en compagnie de la chanteuse et viloncelliste Jeanne Added, de Marc Baron au sax alto et de François Merville aux percussions, qui confirme que le jazz, musique électronique et contemporaine n'ont plus aucun sens.

B.L.

Le Nouvel Observateur, 11 janvier 2007.

Jeanne Added : voix,
violoncelle
Vincent Courtois :
violoncelle, electronics
Marc Baron : saxo-
phone alto
François Merville :
batterie, electronics



Vincent Courtois n'est pas seulement un virtuose du violoncelle. On dirait qu'il cherche à en épuiser toutes les vibrations possibles : il pose son archet aux endroits les plus inattendus, partout où il peut récolter une onde sonore, au-delà du chevalet et jusque sur le cordier. Il est aussi capable de le désaccorder volontairement au beau milieu du morceau qu'il joue, manipulant les chevilles pour le malin plaisir d'en distordre la note. Marc Baron aussi est à sa manière un chercheur : fuyant toutes les facilités autorisées à un saxophoniste doué, il n'hésite pas à contraindre son instrument, à en entraver le souffle, à en érailler la voix afin d'en tirer un chant inédit. Quant à François Merville, c'est un batteur et percussionniste d'une inventivité étonnante. Une bande-son de film à lui tout seul, faisant entrer toutes sortes d'objets dans ses rythmiques échevelées, jusqu'à vider le contenu entier d'un sac rempli de baguettes sur sa batterie pour une ultime rafale. Ces trois-là s'étaient déjà retrouvés sur scène lors de la création de *What do you mean about silence ?* Jeanne Added s'est jointe au trio pour jouer le quatrième mousquetaire, au violoncelle, ce qui nous a valu quelques beaux échanges avec Courtois, mais aussi au chant, de sa belle voix, mâtinée de chant lyrique et de pop-jazz aux accents celtiques, capable d'envolées d'une liberté absolue. Ces quatre éléments réunis produisent une alchimie incroyable. S'ils s'aventurent parfois dans les pistes du free et du lâcher prise, ils savent aussi dompter le flux qu'ils ont produit, et jaillissent alors des morceaux. Certains sont connus : *Le Vin de Brassens*, *New York Telephone Conversation* de Lou Reed, ou un morceau cubain célébré par le Buena Vista Social Club. À la fin du concert, en hommage à Ligeti, ils ont joué une étude de piano du maître récemment disparu. Magnifique rencontre, au carrefour des genres musicaux, que l'on espère revoir très bientôt.

Damien Panerai
Sextant Magazine

En réponse à la chanson de son ami John Greaves, *The rest is silence*, le violoncelliste Vincent Courtois a créé le quartet *What do you mean by silence?* «Aucune musique n'existe sans le silence qui la provoque» et Vincent Courtois depuis de nombreuses années travaille sur l'appréhension de cet indispensable vide si souvent inutilement rempli.

Comme dans ses précédents albums (particulièrement «*Translucide*» chez Enja) il cherchera à mettre en musique l'intime et la profondeur d'un silence intérieur. Ne jouer et n'enregistrer que ce qui le mérite vraiment... Ne pas laisser courir les doigts sur l'instrument sans y penser. Ne jamais avoir peur du vide est sans doute la meilleure manière de rendre hommage à la musique et de lui donner un vrai sens dans ce monde du trop qui nous entoure.

«Il n'aura fallu que quelques années à Vincent Courtois pour s'engouffrer dans la brèche ouverte par une poignée de pionniers visionnaires (Jean Charles Capon, Ernst Reijseger, Tom Cora...) insinuer avec finesse son style lyrique, précis et spontané dans les registres les plus variés et imposer définitivement le violoncelle, instrument jusqu'alors marginal, dans le champ du jazz et des musiques improvisées. Reconnu comme l'un des musiciens phares du jeune jazz européen, Vincent Courtois multiplie les orchestres et les propositions audacieuses. Pour preuve ce nouveau quartet, virtuose, ludique et sensuel avec la présence de la chanteuse violoncelliste Jeanne Added, jeune musicienne au talent atypique d'une grande puissance poétique. Entremêlant voluptueusement leurs cordes, multipliant les techniques de jeu, les climats, les angles d'attaques, les deux violoncellistes inventent une musique fantasque et rêveuse, oscillant constamment entre rigueur instrumentale et expérimentation formelle.

Les Allumés Du Jazz
n°17 / 4 ème trimestre 2006